



NATIONS UNIES
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Atelier

Flux de capitaux et viabilité du compte courant dans les économies africaines

21 – 22 septembre 2005
Accra (Ghana)

Programme provisoire

Contexte et justification

Dans les pays africains, la balance des paiements se caractérise par la récurrence des déficits de la balance courante, que l'on a qualifiés d'excessifs. Les fluctuations du compte courant, qui dénotent l'extrême volatilité du commerce dans de nombreux pays africains, sont une anomalie associée à ce déséquilibre extérieur persistant. La balance des paiements peut toutefois jouer un rôle clef dans la croissance d'un pays, en stimulant ou en déprimant la demande. Une balance des paiements saine permet des taux d'intérêt plus bas, nécessaires à l'investissement, alors qu'un déséquilibre du compte courant (excédent ou déficit) se répercute sur la balance des paiements et déstabilise l'épargne et les emprunts publics, ainsi que l'acquisition d'actifs par l'État.

Bien que tous les économistes ne soient pas d'accord sur le rôle et l'importance des déficits des comptes courants, beaucoup s'accordent à penser que des déficits prolongés risquent de devenir impossibles à gérer, d'évincer l'épargne nationale ou de conduire à l'instabilité macroéconomique, en particulier lorsqu'ils sont financés par des dettes à court terme ou par des réserves de devises, ou qu'ils sont le signe de dépenses de consommation élevées. Ayant augmenté de façon spectaculaire depuis les années 1990, les flux de capitaux vers les pays en développement revêtent une importance grandissante pour la viabilité des comptes courants dans ces pays, compte tenu du renchérissement des taux d'intérêt internationaux et des risques de fluctuation de ces flux. De toute évidence, les effets des flux de capitaux sur la viabilité du compte courant dépendent, dans une grande mesure, de leur nature, de leur viabilité, de leur source et des taux d'intérêt internationaux. Les bénéficiaires peuvent voir leur environnement interne ou externe subitement modifié. Les mesures à prendre face à des fluctuations des flux de capitaux dépendront donc de la durabilité des déficits du compte courant.

Les pays africains connaissant une instabilité persistante des comptes courants, des déficits récurrents et des flux de capitaux irréguliers, alors que la viabilité du compte courant est un facteur de progrès économique, on peut se demander si les déficits du compte courant importent dans le cas de l'Afrique et si les déficits des comptes courants africains sont différents. La viabilité du compte courant est-elle importante dans le cas des pays africains? Dans l'affirmative, quels en sont les indicateurs? Quel rôle jouent les flux de capitaux et d'autres facteurs (notamment les taux de change, la stabilité macroéconomique, la structure économique, l'épargne intérieure et la dette) à cet égard? Il convient de répondre d'urgence à ces questions au moment où les pays africains cherchent à générer une croissance durable et à mobiliser les ressources nécessaires pour réduire la pauvreté et réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement.

Il est donc nécessaire de déterminer comment les pays africains peuvent réunir les conditions préalables qui leur permettront de tirer parti des avantages et de minimiser les risques associés au renforcement de l'intégration financière ainsi que d'améliorer la viabilité des comptes courants. Dans ce contexte, l'atelier proposé vient à point nommé. Il permettra aux participants de mieux comprendre le rôle des flux des capitaux en ce qui concerne l'amélioration de la viabilité des comptes courants et comment y parvenir. Il sera l'occasion pour les pays africains de partager des expériences grâce à l'examen de plusieurs études de cas nationales, des enseignements tirés et des bonnes pratiques.

Mercredi 21 septembre 2005

09h30-10 heures	Inscriptions
10 heures-10h30	Allocutions de bienvenue
10h30-11h15	Discours d'orientation par M. Lionel Van Lare Dosso (Gouverneur adjoint, Banque du Ghana)
11h15-11h45	Pause
11h45-12h30	Flux de capitaux à destination de l'Afrique: Constatations récentes et implications pour la viabilité du compte courant Intervenant: Emmanuel Nnadozie (CEA/Division des politiques économiques et sociales)
12h30-14 heures	Déjeuner
14 heures-14h45	Régimes des taux de change et viabilité du compte courant dans les pays africains
14h45-15h30	Dimensions institutionnelles de la viabilité du compte courant Intervenant: Johann Fedderke (University of Cape Town)
15h30-16 heures	Pause
16 heures-17h30	Études de cas nationales: Tanzanie, Ghana Intervenants: Isaack Hubert Kilato (Banque centrale de Tanzanie) Maxwell Opoku-Afari (Banque centrale du Ghana)

Jeudi 22 septembre 2005

8h30-9h15	Libéralisation financière et structure des flux de capitaux Intervenant: Léonce Ndikumana (University of Massachusetts)
9h15-10 heures	Rôle de la dette extérieure dans la viabilité du compte courant Intervenant: Luis Kasekende (Banque centrale d'Ouganda)
10 heures-10h30	Pause
10h30-11h15	Rôle de la fuite de capitaux et des envois de fonds dans la viabilité du compte courant Intervenant: Mohammed Salisu (BAD)

11h15-12 heures	Études de cas nationales: Ouganda, Egypte Intervenants: ESK Muwanga-Zake (Banque centrale d'Ouganda) Ahmed Ghoneim (Université du Caire)
12 heures-13h30	Déjeuner
13h30-15h30	Études de cas nationales: Burkina Faso, Nigéria Intervenants: A. Sie Teye (Ministère de l'économie et du développement, Burkina Faso) Christiana Okojie (Université de Bénin, Nigéria)
15h30-16 heures	Pause
16 heures-17 heures	Conférence de Presse

Vendredi 23 septembre

9 heures-11 heures	Débat: Définir les priorités à respecter pour garantir la viabilité du compte courant Avec des représentants de banques centrales, de gouvernements et d'institutions de recherche
11 heures-11h30	Clôture de atelier